

Petites nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **8 (1932-1933)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour vous, le devoir était de tenir tête à l'orage et de demeurer fidèles aux ordres reçus.

Pour avoir répondu: présent! à l'appel du Pays, recevez ici l'hommage reconnaissant de Genève.

Au nom de nombreux citoyens:

Geisendorf-Des Gouttes,

directeur du Département Social Romand.

Petites nouvelles

Le tableau des Cours et écoles pour 1933 qui vient de paraître confirme la nouvelle que les hommes des classes 1905, 1904, 1903, 1902 et 1901 qui ont accompli six cours de répétition sont dispensés du septième et considérés comme ayant rempli tout leur service en élite.

Le D.M.F. ne spécifie pas si ceux qui ont accompli six cours et payé une taxe ont, par le fait qu'ils sont dispensés du septième, droit au remboursement de cette taxe. Pour notre compte personnel, nous ne pensons pas que cette taxe soit remboursable, ce qui serait un peu injuste vis-à-vis de ceux qui ont accompli leurs sept cours régulièrement, mais nous estimons par contre qu'il serait équitable d'accorder, à ceux qui en feraient la demande, la possibilité d'accomplir leur septième cours afin d'avoir droit au remboursement de la taxe payée pendant l'année du service manqué.

* * *

Dans son numéro du 17 décembre, le « Droit du Peuple-Travail » a publié un article dont l'auteur affirmait que, lors des événements du 9 novembre, on avait distribué à la troupe du thé fortement additionné de rhum avant de l'envoyer rétablir l'ordre et que, de ce fait, les soldats n'étaient plus dans un état normal.

Il est inutile de dire que cette affirmation est mensongère et que la troupe ne reçut du thé, faiblement additionné de rhum, que lorsqu'elle rentra en caserne après avoir accompli sa mission. L'enquête faite à ce sujet par le Lt-colonel Junod est formelle dans ses conclusions et qualifie la nouvelle propagée par l'organe socialiste, de *grossier mensonge qu'on peut démentir catégoriquement.*

* * *

Le matériel de corps des pionniers télégraphistes est dans un certain domaine notoirement insuffisant; en particulier, il manque un certain nombre de camions automobiles, notamment pour le transport du matériel destiné aux stations réceptrices et émettrices de T.S.F. En effet, en cas de mobilisation, il doit

être mis à la disposition des états-majors des brigades d'infanterie, cavalerie et artillerie une station complète de T.S.F. avec appareils émetteurs et récepteurs. De plus, les régiments et les groupes d'artillerie doivent avoir une station réceptrice. Actuellement, on manque encore du matériel nécessaire pour organiser définitivement ce service important de l'armée. Aussi, le Conseil Fédéral a-t-il dernièrement autorisé le Département militaire fédéral de se procurer le matériel nécessaire. Pour le moment, toutefois, il ne s'agit pas de nouvelles acquisitions de matériel, mais de déterminer, d'une façon aussi exacte que possible, le nombre des véhicules automobiles qu'on devrait réquisitionner à ce sujet, en cas de mobilisation.

* * *

Etant donné que le sport du tir est toujours fort répandu dans notre pays, la consommation des munitions est, chaque année, très importante. Le rapport de gestion du Département militaire fédéral, pour 1931, donne à ce sujet des renseignements intéressants. Dans les écoles de recrues et les cours de répétition, il a été brûlé 16 millions de cartouches à balles, y compris les cartouches pour mitrailleuses et près de 4 millions de cartouches à blanc. Pour les tirs hors service, il a été délivré gratuitement 12,5 millions de cartouches à balles et pour les exercices de nos nombreuses sociétés de tir, plus de 15 millions de cartouches à balles pour fusils et 1 million environ pour pistolets. Pour les fêtes de tir, la consommation de la munition a baissé en comparaison de 1930, de 3,5 à 2,4 millions de cartouches à balles.

* * *

Le journal anglais *Daily Sketch* donne une photographie d'une musique militaire danoise motorisée. Il s'agit, en réalité, d'une voiture automobile portant un phonographe avec des hauts-parleurs en avant et en arrière. La photo montre un bataillon, son commandant en tête, derrière la voiture.

Cette fanfare n'a évidemment rien de romantique et nous doutons fort de son succès.

* * *

Au mois de juillet, un régiment de génie de montagne roumain a exécuté pour la première fois sur une grande échelle en présence du roi, des expériences de ski aquatique, sur un lac, aux environs de Bucarest.

Ces expériences ont été une véritable surprise pour tous les spectateurs. L'appareil employé pèse 20 kilogrammes et peut être porté par un seul homme, sur les épaules.

Il est formé d'un bâti en forme de fuseau, revêtu de toile gommée. Le skieur avance au moyen d'une petite perche.

Le thème tactique des exercices consistait en l'étude de patrouilles à l'avant-garde d'une division. *Deutsche Wehr.*

Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband — Nouvelles de l'Association suisse des Sous-officiers

Der Unteroffiziersverein der Stadt St. Gallen

zum Gedenken an das verstorbene Ehrenmitglied
Alexander Benz, Feldweibel.

Nachdem in den letzten Septembertagen der Verein sein angesehenes Passivmitglied Herrn Oberst Max Müller durch den unerbittlichen Tod verloren hatte, war es nur zwei Monate später ein Senior unserer Ehrenmitglieder, Kamerad Alexander Benz, Feldweibel, der nach kurzem Kranklager im hohen Alter von 76 Jahren das Zeitliche segnete.

Der Genannte, ein markanter Vertreter des Gewerbestandes, war ein « self made man » im besten Sinne des Wortes.

Aus einfachen Verhältnissen des st.-gallischen Rheintals hervorgegangen, brachte es der nunmehr Verblichene, dank seines initiativ und arbeitsam veranlagten Wesens, zu einem angesehenen Geschäftsmann in der Buchbindereibranche. Seine in jungen Jahren verbrachten Gesellenwanderungen, die ihn zu seiner beruflichen Ausbildung durch sämtliche Staaten Mitteleuropas führten, vermittelten ihm ein reiches Maß an Erfahrungen und Ausbildung. Die Blütezeit der Stickereiindustrie und die soliden Geschäftsprinzipien sowie ein unversiegbare Arbeitsdrang trugen wesentlich zur Erstarkung der Buchbindereifirma Benz bei. Daß die Tatkraft dieses Mannes auch in Kreisen seiner Mitbürger und Berufskollegen geschätzt war, spricht aus seiner Berufung in mancherlei Aemter beruflicher und gemeinnütziger Art. Der Gemeindebehörde der Stadt gehörte Benz als geschätzter Vertreter des Gewerbestandes während 18 Jahren an. Auch dem Vaterlande hat der eifrige und temperamentvolle Verfechter einer tüchtigen Wehrkraft sich zur Verfügung gestellt. Als Feldweibel von altem Schrot und Korn war er in jüngeren Jahren als tätiges und umsichtiges Vorstandsmitglied im städtischen Unteroffiziersverein zu finden, welchem er während der Jahre 1886 als Vizepräsident und 1887 und 1888 als Präsident vorstand. Auch in andern Chargen hat er die Pflichten als Vereinsmitglied reichlich erfüllt. In den

Julitagen 1886 beteiligte sich der hiesige Unteroffiziersverein an der machtvollen Erinnerungskundgebung und 500jährigen Gedenkfeier an die ruhmvolle Schlacht bei Sempach. Und im folgenden Jahre vom 2./6. Juli sehen wir die Sektion unter der Leitung von Benz erfolgreich am schweizerischen Unteroffiziers-Zentralfest in Luzern. Die auf der Heimreise begriffenen Teilnehmer fanden dann noch unerwartete Gelegenheit, an einer freundeidgenössischen Tat mitzuwirken und anlässlich der denkwürdigen Seeuferkatastrophe in Zug hilfreiche Hand zu bieten.

Es entsprach dem frohmütigen Wesen des nun Heimgegangenen, daß er bei Gelegenheit auch ein recht gemütvoller Gesellschafter sein konnte. So verstand er es vorzüglich, gesellige Anlässe zu arrangieren und die im Jahre 1890 durchgeführte Jubiläumsfeier zur Erinnerung an das 25jährige Bestehen der Sektion, brachte einen vollen Erfolg. Viel Freude bereitete es ihm auch noch in spätern Jahren, wenn er sich in ungewohnter Weise über die Verhältnisse früherer Zeiten und der Gegenwart unterhalten konnte. Es war ihm ein Bedürfnis, an der zufolge der Mobilisationszeit von 1915 auf 1920 verlegten 50jährigen Jubiläumsfeier aktiv mitzumachen, um seinen Gedanken vor der großen Festgemeinde Ausdruck zu verleihen. Daneben waren es zuweilen manch wertvolle Wegleitungen, die Kamerad Benz zu erteilen wußte, und dem Schreibenden war es stets eine Freude, wenn es ihm vergönnt war, mit dem alten Kämpen über mancherlei Fragen der Jetztzeit, das Wehrwesen betreffend, oder über interne Vereinsfragen sich zu unterhalten. Er hätte es als glückliche Schicksalsfügung betrachtet, wenn es dem Senior-Feldweibel vergönnt gewesen wäre, das auf nächstes Jahr entfallende Fest der 50jährigen Vereinszugehörigkeit feiern zu können.

So entsprach es einem Gebot der Pietät und dankbarer Würdigung aller Verdienste des lieben Verstorbenen, daß eine Anzahl Vereinsmitglieder denselben zu seiner letzten Ruhestätte begleiteten. Sein Andenken soll in unsern Reihen zeit- lebens in Ehren gehalten werden.
G.